LES TALENS LYRIQUES, 25 janv 2026. LULLY : Cadmus et Hermione. Jérôme Boutillier, Eléonore Pancrazi, Marie Lys… (PARIS, Philharmonie). Christophe Rousset (direction)

« *Cadmus et Hermione* » est la première tragédie lyrique de Lully… et la dernière qu'il reste à enregistrer par Les Talens Lyriques. La lecture devrait profiter de toutes les précédentes réalisations dédiées à Lully… Déjà il y a des années à Ambronay, Christophe Rousset – lors d'une première réalisation -, avait su exprimer combien le premier opéra de Lully pour Louis XIV, était non pas un coup d'essai, mais un « coup de maître ».

En liaison avec le goût du Roi-Soleil, admirateur des grands héros de l'Histoire, l'opéra est une œuvre héroïque : le preux Cadmus s'y montre combatif et glorieux, reflet parfait de la

propagande louis-quatorzienne.
Mais Lully sait aussi nuancer et enrichir son œuvre ; il en fait une partition certes de propagande, mais aussi poétique… servie par une musique puissante « Et au-delà du grand spectacle, il sait aussi créer des scènes d'intimité bouleversantes. Ce qui me touche ici, c'est le caractère expérimental de cette première tragédie lyrique : une fresque chorale, avec une multitude de personnages. Un défi pour nous ! » déclare Christophe Rousset. Le directeur musicale des Talens Lyriques aime aussi préciser les qualités d'une œuvre remarquablement réussie, conçue avec « ce feu et cette urgence dramatique qui font tout l'intérêt de Lully : ces contrastes saisissants entre récitatifs en clair-obscur et explosions instrumentales et chorales. Ici, pas encore d'airs accompagnés, on est dans la première période de Lully, où tout repose sur le texte et la déclamation. Mais l'intensité dramatique est déjà là.
Les spectateurs de la Philharmonie de Paris retrouveront plusieurs chanteurs qui sont des partenaires familiers des Talens Lyriques ; entre autres, Marie Lys, et Philippe Estèphe… Avec ce projet, Les Talens Lyriques débutent un nouveau partenariat avec la Philharmonie de Paris.



LULLY : Cadmus et Hermione
PARIS, Philharmonie
25 janvier 2026, 18h
INFOS & RÉSERVATIONS sur le site des Talens Lyriques :
https://www.lestalenslyriques.com/event/cadmus-et-hermione/

Opéra en version de concert

Tragédie lyrique en un prologue et cinq actes, sur un livret de Philippe Quinault,
créée en avril 1673 à l'Académie Royale de Paris.

Opéra en version de concert.

distribution

Eléonore Pancrazi, Hermione
Jérôme Boutillier, Cadmus
Marie Lys, Charite, Palès, Junon
Mathilde Ortscheidt, Pallas, Mélisse
Thaïs Raï-Westphal, Aglante, Vénus
William Shelton, l’Amour
Abel Zamora, l’Hymen, Arcas, le Premier Africain
Bastien Rimondi, la Nourrice, l’Envie
Kieran White, le Deuxième Africain
Antonin Rondepierre, le Premier Prince Thyrien, le Soleil
Philippe Estèphe, le Deuxième Prince Thyrien, Échion
Lysandre Châlon, Arbas, Pan
Adrien Fournaison, Draco, le Grand Sacrificateur de Mars, Jupiter
Jordann Moreau, Mars
Les Pages et Chantres du Centre de musique baroque de Versailles
Les Talens Lyriques
Christophe Rousset, clavecin et direction

_____

CRITIQUE, opéra en version de concert. PARIS, Théâtre des Champs-Elysées, le 13 octobre 2025. PURCELL : King Arthur. A. Wolf, F. Hasler, C. Auvity… Le Concert Spirituel, Hervé Niquet (direction)

Le Théâtre des Champs Elysées accueillait, ce lundi 13 octobre, un des opéras en version concert qui sont programmés chaque saison, et non des moindres, puisqu'il s'agissait de l'opéra de Henry Purcell (1659-1695), *King Arthur*, créé à Londres en 1691. En réalité, il ne s'agit pas à proprement parler d'un opéra, ni même d'un opéra-comique, mais d'un « semi-opéra », ce qui le situe à mi-chemin entre la musique de scène et un ouvrage purement lyrique.

A l'origine, cette musique était insérée dans une pièce de théâtre due au poète et dramaturge **John Dryden** (1631-1700) pour lequel **Henry Purcell** avait composé plusieurs musiques de scènes. La particularité de *King Arthur* est d'être un ouvrage éminemment politique, à la gloire du royaume et de son histoire; son titre original n'est-il pas « *King Arthur or The*

British Worthy », que l'on traduit ordinairement par l'expression « L*e Roi Arthur ou le Héros Britannique* » ? La partition n'ayant pas été préservée dans son intégralité, ce sont six séquences, dont la fameuse chanson du froid, la « *Cold Song* » (Acte III) (moult fois adaptée, transposée dans les années 70) qui ont été représentées lors de cette soirée, ce qui donne quelques libertés aux interprètes.

C'est le cas, ce soir, dans l'interprétation du directeur musical du **Concert Spirituel, Hervé Niquet**, grand spécialiste de la musique baroque, qui, avant de commencer le concert, a avoué aux spectateurs son « incompréhension » devant cette oeuvre qu'il dirige « *depuis trente ans*« . Ajoutant qu'à l'image des Anglais, on pouvait la concevoir comme une « comédie musicale ». Dans cet esprit, les cinq chanteurs solistes et le chœur de 20 chanteurs, vont être tour à tour appelés à réagir aux épisodes successifs, et à se faire comédiens le temps d'une scène: « l'amour », la « guerre », la séquence hivernale étant la plus connue. Cette dernière nous fait découvrir des solistes qui jouent les enrhumés, et un chœur emmitouflé, grelottant et mimant forces éternuements…

Il en va de même pour presque toutes les séquences de cet opéra en cinq actes d'une durée relativement brève, puisque ne dépassant pas une heure et quinze minutes de musique. Si le parti pris humoristique s'accommode assez bien de certaines scènes, notamment celle évoquée plus haut dite du « froid », il n'en est pas de même nécessairement pour d'autres. Par exemple, la scène à caractère « pastoral » qui, encombrée des gesticulations obligées des interprètes, a perdu de sa poésie et de sa rêverie.

Et la musique dans tout ça ? Tour à tour tonique, gaillarde, délicieusement mélodique, elle est souveraine… Les fragments qui nous sont parvenus sont d'une grande beauté et nous donnent une idée des chefs d'oeuvre lyriques qu'aurait pu nous léguer cet immense compositeur (auteur quand même, rappelons-le, du chef-d'oeuvre *Didon et Enée*)… s'il avait dépassé le

trente-six ans.

Les interprètes de cette soirée sont tous excellents et rompus à ce répertoire et ils se sont même mis parfois un peu en péril… En effet, le choix de la fantaisie a ses limites, et surtout comporte des risques: jouer ou chanter, il fallait savoir choisir. Certains se sont trouvés au milieu du gué et la justesse en a été la première victime. S'agissant desdits solistes, mentions spéciales seront décernées d'abord à la basse **Andreas Wolf,** exceptionnel, au timbre cuivré, ainsi qu'à **Cyril Auvity** dans un emploi de haute-contre; chez les femmes à la mezzo-soprano **Floriane Hasler**, à la belle ligne de chant. Remarquables, tout autant, le chœur et l'orchestre du **Concert spirituel**, pour lesquels ce répertoire n'a aucun secret.

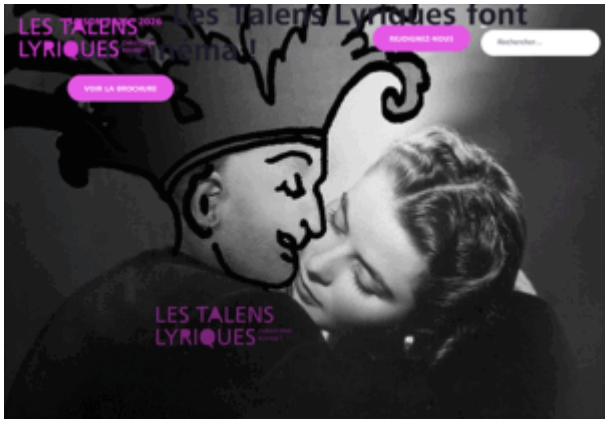
Aucun secret non plus pour l'ensemble de tous les interprètes de cette soirée pour jouer la sublime « *Musique pour les funérailles de la Reine Mary* » (1694) qui était donnée en première partie; musique qui accompagna la monarque dans sa dernière demeure, mais aussi l'année suivante le cortège funèbre de son compositeur, Henry Purcell. L'ensemble Le Concert Spirituel était dirigé par Hervé Niquet qui en est le créateur. Il a dirigé ce programme qui lui tient à cœur, par cœur, n'hésitant pas à faire quelques commentaires à voix haute, pendant le concert, « comédie musicale » oblige…

CRITIQUE, opéra en version de concert. PARIS, Théâtre des Champs-Elysées, le 13 octobre 2025. PURCELL : King Arthur. A. Wolf, F. Hasler, C. Auvity… Le Concert Spirituel, Hervé Niquet (direction). Crédit photo (c) Droits réservés

LES TALENS LYRIQUES, nouvelle saison 2025 – 2026. Série « Il était une fois » à la Salle Cortot, Ascanio in Alba, Cadmus et Hermione, Monteverdi, Cavalli, Legrenzi…

Pour leur nouvelle saison 2025 2026, Les Talens Lyriques s'affichent en grand format et en couleurs, en cinémascope ! L'évasion nous est promise grâce à une saison dynamique, jalonnée de nombreuses productions lyriques. Plus que jamais Les Talens Lyriques portent bien leur nom ; ils se font tout un film et partagent leurs coups de coeur grâce à un casting de rêve, avec la complicité de leurs « stars » favorites : Ambroisine Bré, Véronique Gens, Jeremy Ovenden,

Marie Lys… et quelques “étoiles” montantes dont Rocío Pérez, Lysandre Châlon, Adrien Fournaison ou Anna El-Khashem…



L’AMOUR, effusion extatique, passion jalouse, s’inscrit en gros titres : « …*comme toujours à l’opéra, l’amour est le moteur dramaturgique numéro un*« . Parfois l’amour heureux comme celui d’**Ascanio** (le fils d’Énée) avec la bergère Silvia (Vienne, le 10 mars / Paris, TCE, le 25 mars / Lausanne, opéra, le 29 mars 2026), celui de ***Cadmus et Hermione*** (25 janv 2026), celui d’Angelica et de Medoro…. Parfois l’amour contrarié comme celui de Sesto pour Vitellia *(La Clémence de Titus*, Würzburg, les 12 et 13 juin 2026), d’Orlando pour Angelica, de Pluton pour Proserpine. Il se manifeste comme amour intérêt dans *L’Opera seria* de Gassmann quand une soprano de la production en répétitions se déshonore pour obtenir un rôle (Vienne, Theater an der Wien, 28 fév – 11 mars 2026), comme amour fraternel entre Oreste et Iphigénie, comme amour maternel avec la figure tragique de Cérès qui voit sa fille enlevée » précise **Christophe Rousset**, fondateur et directeur musical.

Au concert, Instrumentistes et chef retrouvent **Monteverdi et Cavalli** (concert commenté précédé d’une *masterclass*, Paris, Salle Cortot, le 8 nov 2025), font découvrir le méconnu **Legrenzi** (programme « *il genio dimenticato* », Bergame, sam 18 oct 2025) ; dévoilent les symphonies de l’époque révolutionnaire (celles de **Gossec, Devienne, Méhul**) à l’occasion de la grande exposition Jacques-Louis David au

Louvre (Paris, Musée du Louvre, ven 5 déc 2025).

HAENDEL occupe une place privilégiée dans le cœur des Talens Lyriques. Ne manquez pas le programme « *Handelian Queens & Kings* », extraits de *Giulio Cesare, Ariodante, Rinaldo, Tamerlano, Serse…* avec **Key'mon Murrah**, contre-ténor (Poissy, Théâtre le 19 mai, puis Los Angeles, LA Opera, 24 mai 2026) …

PASSION, TRANSMISSION…

Plus engagés que jamais, Les Talens lyriques mènent un travail inlassable auprès des **établissements scolaires** partenaires. « *Portés par l'amour de la musique et le désir de transmission, Les Talens s'engagent avec passion auprès des* ***maternelles, collégiens et lycéens de la région parisienne****. Chaque répétition partagée devient une déclaration d'amour à l'art, un moment où les regards s'illuminent, où les cœurs vibrent à l'unisson. Voir ces jeunes découvrir la magie du lyrique, sentir leur émerveillement grandir, c'est une source infinie de joie et d'inspiration pour nos équipes et leurs enseignants* », déclare Christophe Rousset, toujours soucieux d'interpréter et aussi de transmettre.



« *Ne l'oublions jamais, la Musique est une porte ouverte vers l'ailleurs, dotée d'un incroyable pouvoir de consolation et de guérison. Elle m'anime activement au pupitre de mon clavecin ou avec mon Ensemble* ».



Pour preuve entre autres actions spécifiques, les interventions particulièrement appréciés et bénéfiques auprès des patients de **la Clinique de la Toussaint à Strasbourg**, où complément à l'approche singulière de la clinique, résumée par le Dr Xavier Mattelaer, responsable des soins palliatifs, la musique apporte concrètement son soutien : il s'agit "*d'ajouter de la vie aux jours*". Pour lui, prendre soin des patients ne se limite pas aux traitements médicaux : leur bien-être passe aussi par le réconfort psychologique, social et spirituel. La musique, scientifiquement reconnue pour ses effets antalgiques et apaisants, s'inscrit naturellement dans cette approche globale des soins.

Cycle « il était une fois » à la Salle Cortot

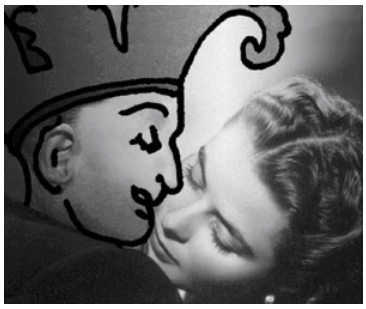
Les Talens Lyriques plus que jamais inspirés par la passion de la transmission et du partage inaugurent un nouveau partenariat avec l'**Ecole normale de Paris, Salle Cortot** et proposent **4 masterclasses le samedi**, ouvertes au public, soit un cycle d'expériences pédagogiques et hautement artistiques, suivies de concerts commentés qui permettent de comprendre les enjeux (et les défis artistiques) de chaque thème abordé. Sont dévoilés aux spectateurs les clés qui permettent de mesurer l'interprétation : choix stylistiques, questions de phrasés, d'ornementation, articulation et accentuation du texte… Cycle « ***Il était une fois*** », 4 rvs événements, **du 11 oct 2025 au 21 mars 2026** : 4 programmes passionnants dédiés au lamento, au réciter cantando, à la cantate française, à La Semaine Sainte…

TOUTES LES INFOS, la Billetterie, le détail des productions lyriques, des concerts, les solistes complices, les actions culturelles, … directement sur le site des **TALENS LYRIQUES, saison 2025 – 2026** : https://www.lestalenslyriques.com/



temps forts

Parmi les temps forts de cette nouvelle saison 2025 – 2026 des Talens Lyriques, 4 programmes / productions nous paraissent emblématiques et donc incontournables :



La RÉSIDENCE A L'ÉCOLE NORMALE, Salle Cortot à Paris, soit 4 rendez-vous qui font (re)découvrir la musique autrement à travers un genre musical ; le cycle s'intitule « il était un fois », les samedis 11 octobre (le lamento, avec Ambroisine Bré), le 8 nov 2025 (le récitar cantando avec Thaïs et Apolline Raï-Westphal), le 10 janvier (la cantate française avec Lysandre Châlon), enfin le 21 mars 2026, la Semaine Sainte, avec Suzanne Jérosme et Michèle Bréant…

Les rendez-vous se composent d'une masterclass publique de Christophe Rousset avec les étudiants des classes de chant de l'École Normale, suivie d'un concert d'une heure avec Les Talens Lyriques, commenté par Christophe Rousset qui présentera à chaque fois une spécificité ou une notion propre au répertoire proposé.

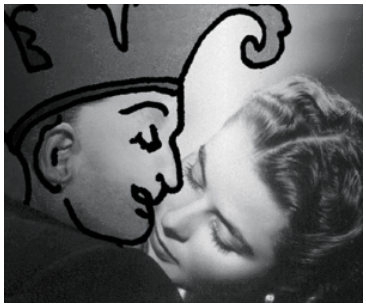
SAMEDI 11 OCTOBRE 2025 :
"Il était une fois **le lamento**"
avec Ambroisine Bré

SAMEDI 8 NOVEMBRE 2025 :
"Il était une fois **le recitar cantando**"

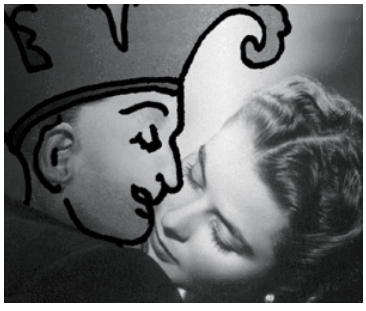
avec Thaïs et Apolline Raï-Westphal

SAMEDI 10 JANVIER 2026 :
“Il était une fois **la cantate française**”
avec Lysandre Châlon

SAMEDI 21 MARS 2026 :
“Il était une fois **la Semaine sainte**”
avec Suzanne Jérosme et Michèle Bréant



CADMUS ET HERMIONE de Lully à la Philharmonie de Paris (janvier 2026), point d’accomplissement dans la lignée des opéras de Lully que Christophe Rousset a peu à peu joués et enregistrés avec la conviction que l’on sait ; C*admus et Hermione* créé en 1673 est le premier opéra de Lully, le modèle pionnier et fondateur du spectacle lyrique à la française ; c’est aussi pour Les Talens Lyriques, le dernier opéra lullyste qu’il restait à jouer et à enregistrer – avec entre autres : Eléonore Pancrazi, Hermione / Jérôme Boutillier, Cadmus / Marie Lys, Charité, Palès, Junon…
PARIS, Philharmonie, Salle Pierre Boulez, **dim 25 janvier 2026**, 18h



ASCANIO IN ALBA, « festa teatrale » de Wolgang Amadeus Mozart (oct 1771), nouveau prolongement des premiers opéras du génie salzbourgeois (alors âgé de 15 ans !) auxquels Christophe Rousset a dédié également recherches et réalisations particulièrement pertinentes (ses lectures de Mitridate, Lucio Silla sont des références). Avec Rocío

Pérez, Mélissa Petit, Anna El-Khashem, Alisa Kolosova et le ténor Alasdair Kent..

VIENNE, Theater an der Wien,mar 10 mars 2026, 19h

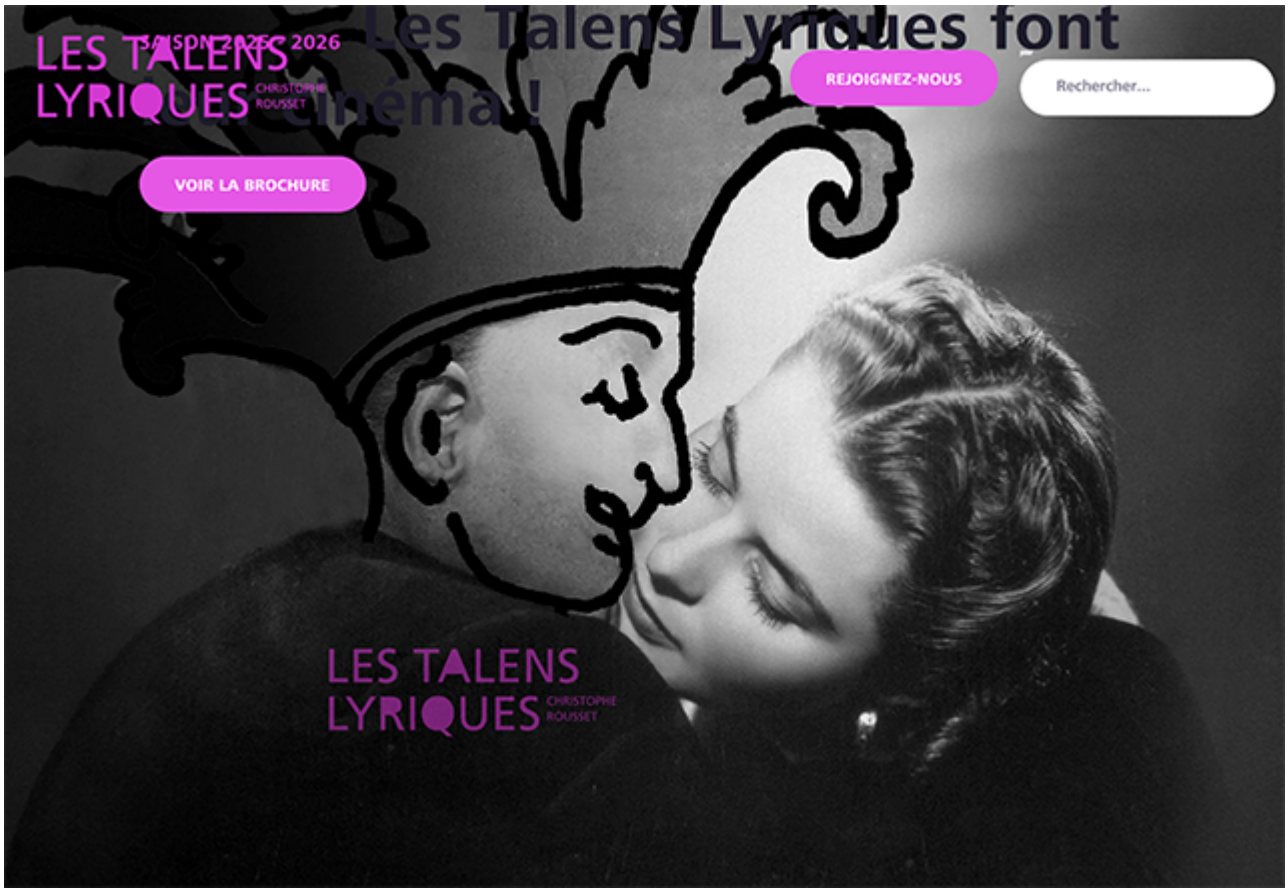
PARIS, TCE, mer 25 mars 2026, 19h30

LAUSANNE, opéra, dim 29 mars 2026, 17h

parutions discographiques

Après Cublai de Salieri et L'Olimpiade de Cimarosa (2 enregistrements événements parus en 2025 et distingués par le CLIC de CLASSIQUENEWS, les prochains titres annoncés pour la nouvelle saison 2025 – 2026 des Talens Lyriques sont : Proserpine de Lully (Château de Versailles spectacles, mai 2026), Ifigenia de Traetta (Aparté, d'ici juin 2026)… prochaines annonces et critiques sur classiquenews.

TOUTES LES INFOS, la Billetterie, le détail des productions lyriques, des concerts, les solistes complices, les actions culturelles, … directement sur le site des **TALENS LYRIQUES, saison 2025 – 2026** : https://www.lestalenslyriques.com/



---

cd précédents

CRITIQUE CD événement. CIMAROSA : L'Olimpiade (1784). Maite Beaumont, Rocío Pérez, Josh Lovell… Les Talens Lyriques / Christophe Rousset (2 CD Château de Versailles Spectacles).

CD événement, critique. SALIERI : CUBLAI, 1788. Première intégrale de la version italienne originale. Marie Lys, Ana Quintans, Lauranne Oliva, Fabio Capitanucci, Giorgio Coaduro…

Choeur de chambre de Namur, Les Talens Lyriques / Christophe Rousset, direction (2 cd APARTÉ- juillet 2024)

LES TALENS LYRIQUES. ORLANDO de Haendel. NANCY / Opéra National de Lorraine (3 – 9 octobre 2025). Jeanne Desoubeaux / Christophe Rousset

**Le paladin Roland [Orlando], soldat de Charlemagne, affronte les tourments de la passion amoureuse…. En fin psychologue, Haendel décrypte toutes les nuances et chaque sentiment dont l'âme humaine est capable : « *Orlando, c'est l'amour sous toutes ses facettes : la jalousie dévorante qui mène à la folie, l'acceptation douloureuse du rejet, le*

couple d'amoureux heureux… mais finalement bien fade **» précise Christophe Rousset, directeur musical des Talens Lyriques.**

Händel met en scène les tourments les plus extrêmes comme en témoigne la scène de la folie d'Orlando, séquence spectaculaire et saisissante de toute son œuvre (comme l'est aussi la scène de folie d'Alcina, ou de Bajazet dans Tamerlano). À l'origine c'est son interprète vedette, le célèbre castrat Senesino, rival de Farinelli qui relève tous les défis du personnage d'Orlando. L'expérience amoureuse mène à l'implacable voire terrifiante vérité : solitude, fureur, désespoir… Aujourd'hui le rôle est chanté par un contre-ténor ou une mezzo-soprano (comme c'est le cas dans la présente production)

Au coeur d'Orlando, règne sans partage la lyre délirante, hallucinée inspirée de **L'Arioste** : **errance et folie du chevalier amoureux** Roland dans une forêt devenue labyrinthe aux épreuves successives, pour un dévoilement voire une révélation finale qui le libérera totalement de ses entraves personnelles. En définitive le héros éprouvé part à la conquête de lui-même. En se perdant totalement, il découvre sa finitude et aussi son essence.

La mise en scène ingénieuse de **Jeanne Desoubeaux** renouvelle le mythe de l'amour trahi [présence des enfants] avec d'autant plus d'acuité, que la distribution réunit de jeunes chanteurs particulièrement convaincants. » *Enfin, c'est du Händel ! Dès les premières notes, on est emporté : c'est élégant, ciselé, presque jazzy… Un véritable tourbillon musical qui, je l'espère, envoûtera le public de Nancy, Caen et Luxembourg,*

autant que nous » conclut Christophe Rousset.

GEORG FRIEDRICH HÄNDEL (1685-1759) : ORLANDO
OPÉRA EN 3 ACTES
SUR UN LIVRET DE CARLO SIGISMONDO CAPECE, INSPIRÉ DE L'ORLANDO FURIOSO DE L'ARIOSTE, CRÉÉ LE 27 JANVIER 1733 AU KING'S THEATRE DE LONDRES. Opéra mis en scène



FRANCE • NANCY
VENDREDI 3 OCTOBRE 2025, 20h
DIMANCHE 5 OCTOBRE 2025, 15h
MARDI 7 OCTOBRE 2025, 20h
JEUDI 9 OCTOBRE 2025, 20h
> Opéra national de Nancy-Lorraine

FRANCE • CAEN
MARDI 4 NOVEMBRE 2025, 20h
JEUDI 6 NOVEMBRE 2025, 20h
> Théâtre de Caen

PLUS D'INFOS sur le site des TALENS LYRIQUES : https://www.lestalenslyriques.com/wp-content/uploads/2025/06/Talens25-26-doubles-pages-DEF.pdf

---

Jeanne Desoubeaux, mise en scène
Cécile Trémolières, décors
Alex Costantino, costumes
Thomas Coux dit Castille, lumières

Rodolphe Fouillot, chorégraphie

Noa Beinart, Orlando
(Caen, Nancy)
Katarina Bradic, Orlando
(Luxembourg)

Melissa Petit, Angelica
Rose Naggar-Tremblay, Medoro
Michèle Bréant, Dorinda
Olivier Gourdy, Zoroastro

MAÎTRISE CITOYENNE ITINÉRANTE DE L'OPÉRA NATIONAL DE NANCY-LORRAINE
(Nancy)

ELÈVES DU CONSERVATOIRE RÉGIONAL DU GRAND NANCY

LES TALENS LYRIQUES
(Caen, Luxembourg)

ORCHESTRE DE L'OPÉRA NATIONAL DE NANCY-LORRAINE (Nancy)

Korneel Bernolet, assistanat musical, clavecin et direction
(représentation du 9 octobre 2025)

Christophe Rousset, clavecin et direction

Critique

LIRE la critique de classiquenews de L'ORLANDO, version Talens lyriques et Jeanne Desoubeaux, déjà présenté au Chatelet à Paris en fev 2025 / critique par Pedro Octavio Diaz : https://www.classiquenews.com/critique-opera-paris-theatre-du-chatelet-du-23-janvier-au-2-fevrier-2025-haendel-orlando-k-bradic-s-stagg-e-deshong-g-semenzato-christophe-rousset-les-

talens-lyriques/

Approfondir

LA FOLIE D'ORLANDO

Impuissant et rongé par la jalousie le pauvre héros s'effondre dans la folie. Que ne peut-il pourtant, fier conquérant, infléchir le coeur de la belle asiatique Angelica qui n'a d'yeux que pour son Medoro. En un effet de miroir subtil, Haendel construit le personnage symétrique mais féminin de Dorinda, tel le contrepoint fraternel des vertiges et souffrances du coeur : elle aime Orlando qui n'a d'yeux que pour la belle Angélique.

Passionnantes Angelica et Dorinda

La musique exprime le souffle des héros impuissants, la toute puissance de l'amour, sait pourtant s'alanguir en vagues et déferlantes pastorales (l'orchestre est somptueux en poésie et teintes du bocages), annonce comme Rameau quand il nous parle d'amour (Les Indes Galantes), cet essor futur du sentiment, nuançant en bien des points les figures un rien compassées et mécaniques du séria napolitains…

LIRE AUSSI notre critique de L'ORLANDO de Haendel version René Jacobs : https://www.classiquenews.com/cd-haendel-orlando-archiv-rene-jacobs-2013/

LIRE AUSSI notre critique de L'ORLANDO de Haendel version William Christie : https://www.classiquenews.com/lorlando-de-william-christie-a-zurich/

CRITIQUE, festival. BEAUNE, 42ème Festival International de Musique Baroque (Cours des Hospices de Beaune), le 5 juillet 2025. LULLY : Proserpine. M. Lys, V. Gens, A. Bré, N. Pritchard, L. Kilsby… Les Talens Lyriques, Christophe Rousset (direction)

Sous la direction énergique de Maximilien Hondermarck (diplômé du CRR de Paris et du Ministère de la Culture), le 42e Festival International de Musique Baroque de Beaune entame une ère nouvelle, alliant tradition et innovation. Hondermarck, nommé en 2024 après un concours face

à 17 candidats, a su insufflé une dynamique rafraîchissante avec l'ouverture de (nouveaux) lieux exceptionnels, telles que la Chapelle des Jacobins et la Chapelle de la Charité, qui accueillent des répertoires intimistes, complétant magistralement l'emblématique Cour des Hospices et la magnifique Basilique Notre-Dame. Organisée en week-ends thématiques (hommage à Rameau, *week-end* Haendel…), elle mêle jeunes talents et ensembles confirmés – comme Le Poème Harmonique, Les Epopées ou encore Les Talens Lyriques, à l'honneur en ce samedi 5 juillet, avec la rare *Proserpine* de Jean-Baptiste Lully.

Créée en 1680 à la cour de Louis XIV, *Proserpine* marque la réconciliation entre Lully et son librettiste Quinault, après le scandale d'*Isis* (où Madame de Montespan était caricaturée en Juno jalouse !). Inspirée des *Métamorphoses* d'Ovide, l'œuvre déploie une intrigue mythologique aux accents politiques : Pluton enlève Proserpine, fille de Cérès, déclenchant la colère maternelle et l'intervention des dieux. Le livret miroite d'allusions à la cour : Cérès abandonnée par Jupiter évoque Madame de Montespan délaissée pour Madame de Ludres, tandis que Proserpine forcée d'épouser Pluton renvoie au mariage imposé de la Dauphine Marie-Anne de Bavière. Lully donne ici le premier rôle à l'orchestre – et, *dixit* Madame de Sévigné : « *cet opéra est au-dessus de tous les autres* ». L'ouvrage lullyste comporte par ailleurs le premier duo de basses de l'histoire de la musique (entre Pluton et Acalaphe), symbolisant les ténèbres de l'Enfer.

Dans la **Cour des Hospices de Beaune**, cadre sublime classé au patrimoine de l'Humanité, **Christophe Rousset** a clos son intégrale Lully en génie inspiré, dirigeant **Les Talens**

Lyriques et le **Chœur de Chambre de Namur** avec une précision électrisante. Les violons ont tissé des tapisseries sonores luxuriantes (*préludes* envoûtants), les bassons et flûtes à bec ont dialogué avec les passions des chanteurs, tandis que les percussions ont scandé l'enlèvement de Proserpine avec une sauvagerie contrôlée. Le superbe pupitre de cordes des Talens Lyriques a incarné les passions avec une violence inouïe – tempêtes dramatiques, plaintes des enfers, et danses célestes… – et ont enchanté un public venu en nombre de toute l'Europe !

Dans le rôle-titre, avec sa voix cristalline aux couleurs changeantes, passant de la fragilité juvénile à l'autorité de reine des Enfers, la soprano suisse **Marie Lys** continue de subjuguer : son duo avec Mercure fut un joyau d'élégance. De son côté, **Véronique Gens** campe une Cérès impériale de douleur et de rage. Son aria « *Dieux, soyez-moi favorables* » a embrasé l'auditoire par ses nuances tragiques, du murmure déchirant aux imprécations fulgurantes. Le jeune ténor britannique **Laurence Kilsby** (Alphée) possède une voix à la suavité envoûtante, illuminant la Cour d'un timbre doré. Sa scène d'amour avec Aréthuse (**Ambroisine Bré**, délicieuse de fraîcheur) a suscité des frissons. La basse française **Olivier Gourdy** (Pluton), avec sa voix sombre et profonde, a incarné la puissance ténébreuse de son personnage sans caricature aucune. Son entrée en scène, portée par les trompettes et timbales, a électrisé l'atmosphère. Autre chanteur remarqué, **Nick Pritchard** (Mercure) a fait preuve d'une grande agilité vocale, messager volant avec une énergie aérienne. La jeune soprano **Apolline Raï-Westphal** a apporté une fraîcheur idéale à ses deux rôles (La Félicité et Cyané). Tant dans son incarnation de La Discorde qu'en Crinise, **Jean-Sébastien Bou** a campé de manière très théâtrale sa double partie, avec un timbre percutant et une présence scénique toujours aussi électrique. Son articulation mordante a servi parfaitement le texte de Quinault, soulignant les tensions politiques sous-jacentes du livret. Face à lui, **Olivier Cesarini** (Acalaphe) a paru bien pâle et timoré, vocalement parlant, tandis que **David Witczak** a excellé en Jupiter,

alternant entre la majesté foudroyante du roi des dieux (Acte V) et la magnanimité du pacificateur. Enfin, **Thibaut Lenaerts** – qui avait la charge de la préparation des chœurs – s'est vu également confier (avec efficacité) un certain nombre de petits rôles complémentaires.

Cette performance **clôt le cycle Lully des Talens Lyriques / de Christophe Rousset à Beaune...** avec un grand succès public, en témoignent les ovations aussi nourries que répétées qui se sont fait entendre à l'issue de la soirée. Et *Proserpine* – reine des Enfers (et désormais de nos mémoires…) – y a trouvé un trône proprement éclatant !

CRITIQUE, festival. BEAUNE, 42ème Festival International de Musique Baroque (Cours des Hospices de Beaune), le 5 juillet 2025. LULLY : Proserpine. M. Lys, V. Gens, A. Bré, N. Pritchard, L. Kilsby… Les Talens Lyriques, Christophe Rousset (direction). Crédit photo © Ars Essentia

---

CRITIQUE, concert. PARIS, Philharmonie, le 21 avril

2025. BACH : Cantates et Oratorio de Pâques. Choeur de chambre de Namur, Les Talens lyriques, Christophe Rousset (direction)

Etranges fêtes de Pâques où le monde chrétien a à la fois célébré la Résurrection du Christ… et pleuré la mort du Pape ! Lundi soir, à la fin d'une longue journée de deuil, les fanfares de l'*Oratorio de Pâques* de Jean-Sébastien Bach ont répandu leur joie dans le grand Auditorium de la Philharmonie de Paris et obtenu un immense succès. Divins contrastes d'un jour historique au bout duquel triomphe l'espérance !

Christophe Rousset dirigeait ses ***Talens lyriques*** et le **Chœur de chambre de Namur.** Le programme comportait outre l'*Oratorio de Pâques* deux autres *Cantates* pascales de Bach, les *BWV 66 et 134*. Bach, sublime de la première à la dernière note ! La première *cantate* était traversée à la fois par les sentiments de crainte et des expressions d'espérance. La seconde se présentait sous forme d'un dialogue d'actions de grâce entre l'alto et le ténor. « *Auf, auf !* » chantait le ténor pour inviter les croyants à glorifier Dieu.

L'*Oratorio de Pâques*, qui fait triompher l'éclat de ses *Alleluia*, évoque aussi la désolation des femmes à l'annonce de la mort du Christ. Un poignant *lamento* de hautbois monte de l'orchestre. Puis un duo sublime entre la soprano et la flûte,

simplement accompagné par le *continuo* du violoncelle. Une simple voix et deux instruments sans orchestre pour tenir en respect le grand Auditorium Boulez ! Là, d'habitude, explosent les grands orchestres dans les passages monumentaux des *Symphonies* de Brahms ou de Mahler. On a ainsi la preuve qu'en musique – comme en toute chose d'ailleurs – la qualité ne doit pas être confondue avec la quantité !

Dirigé par **Christophe Rousset**, ***Les Talens lyriques*** ont tissé de la dentelle tout au long de la soirée. Les interventions de la violoniste et du violoncelle solistes firent notre régal. Les bois, rivalisant de délicatesse avec les cordes, faisaient de la broderie, tandis que, de leur côté, trois trompettes « naturelles » (sans pistons, comme à l'époque de Bach), apportaient l'éclat des dorures du baroque flamboyant.

Le quatuor vocal fut dominé par les deux femmes, la soprano russe **Anna El-Kashem** et la mezzo norvégienne **Mari Askvik**. Le ténor britannique **Nick Pritchard**, au beau timbre et au phrasé élégant, manquait cependant de graves, tandis que le baryton norvégien **Halvor Festervoll Melien** (pour Edwin Crossley-Mercer initialement annoncé), à la voix peu timbrée, assura néanmoins sa partie avec autorité. Enfin, malgré des attaques parfois dures, le **Chœur de chambre de Namur** a donné tout l'éclat voulu à ses interventions.

Tous ont fait triompher Bach à Pâques dans l'apogée de cette journée dont on se souviendra !…

CRITIQUE, concert. PARIS, Philharmonie, le 21 avril 2025. BACH

: Cantates et Oratorio de Pâques. Choeur de chambre de Namur, Les Talens lyriques, Christophe Rousset (direction). Crédit photographique © André Peyrègne

---

CD événement, critique. SALIERI : CUBLAI, 1788. Première intégrale de la version italienne originale. Marie Lys, Ana Quintans, Lauranne Oliva, Fabio Capitanucci, Giorgio Coaduro… Choeur de chambre de Namur, Les Talens Lyriques / Christophe Rousset, direction (2 cd APARTÉ- juillet 2024)

Enregistré en juillet 2024, soit il y a presque un an, le dramma eroicomico en 2 actes, « CUBLAI » de Salieri, créé en

1788, reprécise l'orientation lyrique du compositeur officiel à la Cour des Habsbourg, sous le règne de Joseph II. Le compositeur vient de se fâcher avec Da Ponte et travaille avec le librettiste acquis aux idéaux des Lumières, Casti, déjà approché et co auteur d'une premier accomplissement : « *la Grotta di Trofonio* » (1785), immense succès, et déjà joué / enregistré par Les Talens Lyriques.

En liaison avec les valeurs défendues par Casti, Cublai est en réalité une vive critique de Pierre Ier de Russie, son pouvoir autocratique, dans une langue vive, acérée, dont les formules courtes et affûtées renforcent encore la vivacité rythmique de la partition. Outre la satire du pouvoir, Casti développe aussi la critique d'un peuple barbare, d'une sauvagerie primitive… et qu'il convient de rééduquer. L'écrivain très incisif sera nommé en 1794, poète impérial (poeta cesareo, à la succession de l'immense Metastase), par François II, avant de quitter Vienne en 1796 (pour jacobinisme !).

Salieri compose la musique de *Cublai* dès l'été 1786 quand à Paris, il fait représenter *Les Horaces* et collabore avec Beaumarchais pour son ***Tarare***, chef d'oeuvre également inspiré des Lumières (également enregistré par Les Talens Lyriques, 2 cd Aparté). En réalité, en 1788, en pleine guerre des turcs contre le Russie de Catherine II, alors aidée par le Habsbourg Joseph II, l'opéra tartare Cublai ne pouvait être représenté.

D’autant que son esprit satirique ciselé expose avec piquant, l’immoralisme des orientaux, leurs défauts, leurs ignominies. En réalité, Salieri va très loin musicalement, osant une caractérisation jamais vu auparavant : les colères et l’humeur instable de Cublai.

Un nouveau Salieri révélé le chaînon manquant entre Mozart et Rossini

La veine de l’ouvrage est essentiellement comique et d’une vivacité psychologique percutante. L’empereur Tartare qui règne sur la Mongolie, Cublai est un despote grossier et fat, un personnage outrancier et souvent ridicule ; c’est aussi le cas de 3 caractères qui sont sans réserve propres au registre buffo : ainsi le personnage d’Orcano (l’ordonnateur des cérémonies tartare), surtout les deux aventuriers italiens qui à la Cour de Cublai, défendent avec art et truculence, les valeurs occidentales, d’éducation et de justice selon l’esprit des Lumières : ainsi, après leurs premiers airs et cavatines d’exposition, les personnages de Memma et Bozzone, tirent les ficelles : la première – très proche dans l’esprit de la Despina mozartienne, mène par le bout du nez, l’héritier désigné, Lipi (impeccable **Lauranne Oliva**), prince ado, candide brut et encore mal dégrossi (aussi illégitime qu’inconséquent, ici chanté par un soprano et manipulé par Posega) ; Memma est surtout manipulatrice de Cublai lui-même, brute à polir, aussi barbu que… barbare ; le second Bozzone, assure en conseiller avisé, et mentor-philosophe plein de bon sens, l’éducation du vrai prétendant, moralement digne : Timur. Ceci vaut trio et duos dont les

Talens lyriques savent exprimer avec grande finesse, la verve et les rebonds comiques. Salieri se montre très inspiré par la veine comica qu'il double avec subtilité d'une charge puissamment satirique. En revanche les rôles des amants éprouvés mais bientôt triomphaux, Timur et Alzima, relèvent de l'opéra seria (cf. leurs airs avec coloratoure).

Salieri soigne ainsi la grande diversité des formes … flexibles et qui s'entremêlant, produisent un flux vocal et dramatique d'une grande séduction expressive : airs courts, cavatines, entrecoupés de récitatifs aussi vivants et même mordants que le Sinsgpiel. En cela tous les chanteurs veillent à l'articulation nuancée, active de leurs récitatifs, d'autant que la sensibilité, contrastée et fluide de l'orchestre, n'est pas en reste. Du reste le génie surprenant de Salieri se manifeste aussi dans la combinaison structurelle des séquences, leur enchaînement contrasté, souvent inattendu qui crée une vivacité de rythme et de ton… superlative.

Ainsi la succession (au II) de l'air héroïque d'Alzima (avec coloratoures : « Fra i barbari sospetti ») suivi immédiatement de l'air de l'enfant Lipi (qui parodie des manœuvres militaires avec ses poupées) que jalonne les airs intégrés de son « mentor », le manipulateur Posega (au pathétisme vengeur). La diversité des registres renoue avec le mélange des genres de l'opéra vénitien du XVIIè.



La haute tenue des interprètes souligne en cours d'action la fine caractérisation de chaque protagoniste et cette épaisseur nouvelle, – mozartienne, dont est capable Salieri dans une savoureuse galerie de portraits. Ainsi l'excellent **Fabio Capitanucci** en Orcano dont l'abattage, le sens du texte font mouche, d'autant que dans son grand air »M'inganno, se vedo », la personnalité se pare d'une vérité nostalgique… absente jusqu'alors.

Le second acte préfigure la motricité d'un Rossini dans l'intégration géniale des ensembles, plus nombreux que les airs isolés : 1 terzetto, 2 duettos (dont celui savoureux de Posega et de Lipi), 2 quartettos, dont le second est la pièce maîtresse de ce festival théâtralement spectaculaire et savoureux (« Ti procuro e regno e sposo » / soit l'air le plus long, dépassant les 5mn). Salieri y déploie une pétillante intelligence des genres, associant les couples nobles et les astucieux finement manipulateurs soit Timur et Alzima, Bozzone et Memma….

Le Bozzone de **Giorgio Coaduro** articule ses airs avec une gourmandise pétillante ; sa fidèle comparse prête à toute les astuces Memma profite du chant souple et très expressif de la soprano **Ana Quintans**. Souvent éperdue, l'Alzima de **Marie Lys** n'en perd pas moins l'agilité de ses airs brillantissimes et virtuoses (le n°30 déjà cité : « Fra i barbari sospetti »).

Les duos ainsi habilement troussés regorgent de vitalité comique grâce à cet esprit des contrastes que rehaussent les chanteurs. Toute la réalisation pétille ; elle a la finesse de Mozart et la verve déjà d'un Rossini.

Dans la lignée de son travail sur l'opéra italien, seria napolitain, de Jommelli, Traetta à Salieri ainsi, **Christophe**

Rousset se révèle grand ambassadeur de la lyre opératique si mouvante au cours des années 1780, à l'époque des grandes innovations de Mozart à Vienne ; soulignant dans ce sens combien l'art évolutif d'un Salieri fut tout aussi décisif. Ce théâtre regorge de vitalité heureuse, séditieuse, impertinente ; sa joie rythmique, ses audaces, ses irrévérences (Cublai trop moderne ne put jamais être représenté), sont d'autant plus délectables qu'ils servent un livret parmi les plus finement satiriques voire loufoques et délirants. Il revient au mérite des interprètes d'avoir compris ces enjeux, en nous gratifiant d'une réalisation jubilatoire.

CD événement, critique. SALIERI : CUBLAI, 1788. Première intégrale de la version italienne originale. Marie Lys, Ana Quintans, Lauranne Oliva, Fabio Capitanucci, Giorgio Coaduro… Choeur de chambre de Namur, Les Talens Lyriques / Christophe Rousset, direction – 2 cd APARTÉ (première mondiale, publication annoncée le 25 avril 2025) – CLIC de CLASSIQUENEWS

LIRE aussi **notre présentation annonce du cd événement CUBLAI par Les Talens Lyriques / Christophe Rousset** (3 cd Aparté) : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-cublai-le-chef-doeuvre-de-salieri-ressuscite-par-les-talens-lyriques-et-christophe-rousset-premiere-mondiale-publication-annoncee-le-25-avril-2025/

CD événement, annonce. CUBLAI : le chef-d'œuvre de SALIERI ressuscité par Les Talens Lyriques et Christophe Rousset (première mondiale, publication annoncée le 25 avril 2025)

autres cd SALIERI par Les talens Lyriques critiqués sur CLASSIQUENEWS :

Les HORACES (oct 2018) : https://www.classiquenews.com/cd-critique-salieri-les-horaces-les-talens-lyriques-2-cd-aparte-2016/

TARARE (mai 2019) : https://www.classiquenews.com/cd-critique-salieri-tarare-talens-lyriques-2018-3cd-aparte/

LIRE aussi LA SCUOLA DE'GELOSI, Venise, 1778 / Werner Ehrhardt , L'Arte del mondo (DHM, 2015) : CLIC de CLASSIQUENEWS de mars 2017 / un joyeux marivaudage prémozartien de 1778 : https://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-salieri-la-scuola-degelosi-werner-ehrahardt-3-cd-dhm-2015/

CRITIQUE, opéra. MILAN, Teatro alla Scala, le 29 mars 2025. GASSMANN : L'Opera seria. P. Spagnoli, J. Fuchs, M. Olivieri… Laurent Pelly / Christophe Rousset

Un chef-d'œuvre hilarant, redécouvert il y a trente ans par René Jacobs, fait son entrée au répertoire du Teatro alla Scala sous l'initiative de Dominique Meyer qui l'avait programmé au TCE en 2003. Une distribution de très haut vol, une direction électrisante et une mise en scène fidèle au livret, mais un poil trop sage.

Le livret de ***L'Opera seria***, écrit par **Ranieri de' Calzabigi** (l'un des réformateurs de l'opéra avec Gluck…), et mis en musique par **Florian Leopold Gassmann**, est un bijou de 1769 qui se présente comme l'illustration lyrique du théâtre à la mode de Benedetto Marcello, pamphlet féroce contre les travers de l'opéra, la vanité des castrats et divas, les caprices des poètes et compositeurs. Une fascinante mise en abyme contant la préparation catastrophique d'un *opera seria* qui, après avoir été houleusement déchiffré au deuxième acte, sera en partie seulement représenté au troisième, interrompu par les sifflets du public et la fuite de l'imprésario avec la caisse.

Si *L'opera seria* est le chef-d'œuvre du genre méta-opéra, d'autres exemples, moins développés, avaient déjà fait leurs preuves au début du XVIIIe siècle (*La Dirindina* de Gigli et Scarlatti en 1715 ; *L'impresario delle Canarie* de Métastase et Sarro en 1724), et la formule perdure jusqu'au XXIe siècle, puisque à la Scala, en 2017, la création du dernier opéra de Salvatore Sciarrino *Ti vedo, ti sento, mi perdo* mettait en scène un compositeur débattant avec un poète, pendant les répétitions d'une cantate de Stradella ; on y trouvait un musicien, une cantatrice, des serviteurs au nom tout aussi grotesque, qui attendaient vainement l'arrivée du maître censé apporté l'air final. Chez Gassmann, le poète Delirio, le maître de chapelle Sospiro, l'imprésario Fallito (« *Ruiné* ») se battent contre les caprices de Stonatrilla (« *Détonante* »), Smorfiosa (« *Mijaurée* ») et Porporina, les bien-nommées, tandis que Ritornello, un castrat à la voix de ténor en fait des caisses pour plaire à la *primadonna*. Voilà du pain béni pour un metteur en scène, Martinoty en 1994 y avait excellé.

Laurent Pelly y imprime à sont tour sa marque, mélange d'ironie et d'élégance, toujours fidèle à l'esprit de l'œuvre : sur scène, des portes blanches se détachent d'un fond noir, nous sommes dans l'appartement de l'imprésario, les très beaux costumes imaginés par le metteur en scène lui-même nous plongent d'emblée dans ce XVIIIe siècle réformateur, tandis que dans le deuxième acte, le même décor légèrement pivoté illustre une galerie élégante mais froide de ce même appartement. La dimension méta-théâtrale et spéculative des deux premiers actes, ainsi que les nombreuses références aux conventions de l'opéra, atténuent leur efficacité dramaturgique qu'une pointe de folie supplémentaire aurait exaltée davantage. Dans le troisième acte, l'exotisme de l'opéra est superbement rendu, dans les tons bleu-gris qui donnent l'impression d'une esquisse de décor à la fois fragile et poétique, (superbes créations avec éléphant, palanquin et tentes ad hoc de **Massimo Troncanetti**), magnifié en outre par les lumières diaphanes de **Marco Giusti.** Le décor finit par

s’écrouler, tandis que les interprètes et danseurs (chorégraphie hilarante de **Lionel Hoche**) tentent vainement de faire illusion. C’est sans doute le moment le plus drôle de l’opéra, et on regrettera d’autant plus les coupures (notamment le public qui doit siffler l’échec de la représentation) qui – ironie du sort – semblent répondre aux critiques de Fallito lui-même… trouvant l’opéra trop long !

La distribution réunie sur scène mérite tous les éloges, à commencer par le Fallito de **Pietro Spagnoli** (qui chantait Delirio dans la version Jacobs). Diction impeccable aidant, il se démène comme un diable pour faire entendre raison à ses employés, l’excellent Delirio de **Mattia Olivieri**, baryton racé et acteur hors pair, et le génial Sospiro de **Giovanni Sala**, peu habitué à ce répertoire ancien, mais qui se fond littéralement dans le jeu, chacune de ses interventions faisant mouche. Parmi les chanteuses, **Julie Fuchs** – qui reviendra en fin de saison dans *La Fille du régiment* (à nouveau dirigé par Laurent Pelly) – triomphe en Stonatrilla, à qui échoit les airs les plus virtuoses et les plus exigeants ; si **Serena Gamberona** est un peu en retrait dans son incarnation de Porporina (son air « *Più non si trovano* », parodie de *L’Olimpiad*e de Métastase mériterait plus d’engagement), **Andrea Caroll** campe une Smorfiosa pleine de justesse, à la voix brillante et toujours impeccablement projetée. Une mention spéciale pour le Ritornello de **Josh Lovell** ; censé incarné un castrat, il est un ténor qui chante constamment dans le registre aigu, et s’il ne peut faire oublier la prestation mémorable de **Jeffrey Francis**, il est impayable dans son jeu constamment parodique qui éclate dans son air de bravoure au début du 3e acte (un peu gâché par les pitreries parasites des danseurs l’accompagnant : la *star* c’est lui, inutile d’attirer l’œil ailleurs). Excellente prestation de Alessio Arduino en Passagallo, tandis que les trois mères trouvent en **Alberto Allegrezza** (Bragherona), impériale et surpassant même vocalement ses rivales, **Filippo Mineccia** (Caverna) et **Lawrence Zazzo** (Befana) de luxueux interprètes.

Dans la fosse, **Christophe Rousset** dirige les forces de ses **Talens lyriques**, renforcées par quelques musiciens du Teatro alla Scala, avec une précision roborative – une gageure dans une salle aussi vaste –, et un amour communicatif pour ce répertoire qui prouve que même la parodie de l'opéra, quand elle conjugue un excellent livret et une musique brillante, est affaire sérieuse.

_____

Critique, opéra. MILAN, Teatro alla Scala, le 29 mars 2025. GASSMANN : L'Opera seria. P. Spagnoli, J. Fuchs, M. Olivieri… Laurent Pelly / Christophe Rousset

VIDEO : Trailer de *L'Opera seria* de Vittorio Gassmann selon Laurent Pelly au Teatro alla Scala

---

INVALIDES. LES TALENS LYRIQUES. LOUIS XIV au Crépuscule, lun 28 avril

2025. François Couperin, Michel Pignolet de Montéclair… 350 ans des Invalides

Quelles sont les dernières évolutions esthétiques et musicales qui marquent la fin du règne de LOUIS XIV ? Pour célébrer aussi les 350 ans de la fondation des Invalides, institution souhaitée et protégée par le Roi-Soleil, Les Talens Lyriques proposent un programme spécifique qui éclaire les derniers éclats du Grand siècle… Pour cet anniversaire qui souligne le prestige de leur passionannte histoire, les Invalides présentent un cycle musical intégral intitulé « *Si les Invalides m'étaient contés* », avec à la clé certes de superbes concerts comme celui-ci, mais aussi de nouvelles salles muséographiques, éclairant davantage l'évolution des bâtiments et les enjeux de l'Institution à travers les siècles,

depuis leur création en 1675…

La musique connaît de nombreux changements au tournant du XVIIIe siècle. Louis XIV a été roi essentiellement durant le XVIIe siècle mais il meurt en 1715. Ses quinze dernières années de règne et ainsi tout le début du XVIIIe permettent une grande libération artistique. Sous l'influence grandissante de sa dernière épouse, m'incontournable Madame de « maintenant » (la marquise de Maintenon) le roi est devenu un dévot qui maîtrise moins sa monarchie. Les arts se libèrent en se tournant vers l'Italie, aussi bien en peinture, en sculpture, qu'en musique. Les peintres tels LaFosse, Jouvenet, Rigaud et Largillière semblent redécouvrir les couleurs des Vénitiens du siècle précédent (Véronèse et Titien).

De même en musique, tout devient italien bien que l'esprit français reste très sensible. Dans ce programme, Les Talens Lyriques interrogent les premiers (François) Couperin de la fin du XVIIe, début XVIIIe siècle, aux côtés du grand défenseur de la cantate française qu'est Montéclair.
Certes les œuvres ont un petit parfum d'Italie, succombe à la pure et heureuse virtuosité, mais l'on y entend essentiellement de la musique française. Les couleurs, la nostalgie, un suprême raffinement harmonique restent l'emblème préservé de l'esprit français

INVALIDES, Grand Salon
Lundi 28 avril 2025, 20h
François, Couperin, Montéclair…



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site des INVALIDES :
https://www.musee-armee.fr/au-programme/cette-semaine-au-musee/detail/les-talens-lyriques-aux-invalides.html

PLUS D'INFOS sur le site des TALENS LYRIQUES :
https://www.lestalenslyriques.com/event/louis-xiv-au-crepuscule/

programme

François Couperin (1668-1733)
La Steinkerque, sonate en trio (ca. 1692)
Ariane consolée par Bacchus, cantate (1708)
La Superbe, sonate en trio (ca. 1695)

Airs choisis :
« Qu'on ne me dise plus », air sérieux (1697)
« Doux liens de mon cœur », air sérieux (1701)
« Souvent dans le plus doux sort », air à boire (s.d.)

La Visionnaire, sonate en trio (1690)

Michel Pignolet de Montéclair (1667-1737)
L'enlèvement d'Orithie
Cantate, deuxième Livre (1713)

distribution

Lysandre Châlon, baryton-basse
Gilone Gaubert, violon
Benjamin Chénier, violon
Atsushi Sakaï, viole de gambe

Christophe Rousset, direction & clavecin

approfondir

Autre concert événement aux Invalides, lié aux 350 ans de l'auguste Maison, **l'Office de Saint-Louis**, dédicataire des lieux par l'ensemble Organum et Marcel Pérès, **le 5 juin 2025** – en parallèle, l'Antiphonaire des Invalides, précieux livre de lutrin réalisé et décoré, en 1682, par les pensionnaires de l'institution, dans l'atelier d'enluminure de l'Hôtel, à la demande des prêtres lazaristes, sera exposé en la Cathédrale Saint-Louis des Invalides.

Plus d'infos sur le site des INVALIDES, saison musicale 2024 – 2025 :

LIRE aussi notre grand ENTRETIEN avec Christine Dana-Helfrich, à propose de la nouvelle saison musicale 2024 – 2025 aux Invalides : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-christine-dana-helfrich-conservateur-en-chef-du-patrimoine-chef-de-la-mission-musique-et-responsable-artistique-de-la-saison-musicale-du-musee-de-larmee-aux-invalides-a-propos-de/

ENTRETIEN avec Christine DANA-HELFRICH, conservateur en chef du patrimoine, chef de la mission musique et responsable artistique de la Saison Musicale du Musée de l'Armée aux Invalides – à propos de la saison 2024-2025.

LES TALENS LYRIQUES. JS BACH : Oratorio de Pâques. Les 16, 18, 20, 21 et 26 avril 2025. Nick Pritchard, Anna El Khashem, Mari Askvik… Christophe Rousset (direction)

Les Talens Lyriques célèbrent la Résurrection du Christ en réalisant le fameux Oratorio de Pâques de Jean-Sébastien Bach, exactement 300 ans après la création de la partition à Leipzig en 1725 (précisément la dernière des 3 cantates, celle pour le Dimanche de Pâques, BWV 249).

L'Oratorio de Pâques (1724 – 1725), moins joué à Pâques que les deux Passions, est en réalité un triptyque composé de 3 cantates, avec alternance entre récitatifs secs, chœurs et airs solos. La première cantate Erfreut euch, ihr Herzen (BWV

66) ouvre le cycle avec majesté et sens du spectaculaire merveilleux (avec trompettes et tambours pour célébrer Pâques, la joie de la Résurrection du Christ).
Les Talens Lyriques retrouvent pour ce programme des chanteurs partenaires familiers, tels, Nick Pritchard (qui a chanté Atys de Lully), ou Edwin Crossley Mercer, sans omettre Anna El Khashem et Mari Askvik, déjà associées pour la Passion selon Saint Matthieu.
S'il joue plus Haendel et les compositeurs d'opéras napolitains, **Christophe Rousset** s'entend à merveille à exprimer la ferveur exaltante et profonde de Jean-Sébastien Bach dont il a enregistré l'intégrale de son œuvre au clavecin…

RÉSERVEZ vos places directement sur le site des **TALENS LYRIQUES** :
https://www.lestalenslyriques.com/event/oratorio-de-paques/



Oratorio de Pâques par **Les Talens Lyriques**
tournée en 5 dates, **du 16 au 26 avril 2025**

mercredi 16 avril 2025
20h, MC2 Auditorium | **Grenoble**

vendredi 18 avril 2025
18:30, Lucerne Chamber Circle
| KKL Luzern | Konzertsaal | **Lucerne**, Suisse

dimanche 20 avril 2025
20:30, Festival de Pâques d’Aix-en-Provence
Grand Théâtre de Provence | **Aix-en-Provence**

lundi 21 avril 2025
20h, Philharmonie de **Paris** | Salle Pierre Boulez

samedi 26 avril 2025
20h, Arsenal | **Metz**

programme

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Cantate « Erfreut euch, ihr Herzen », BWV 66 (1724)
Cantate donnée à Leipzig pour le lundi de Pâques 1724

Cantate « Ein Herz, das seinen Jesum lebend weiß », BWV 134 (1724)
Cantate donnée à Leipzig pour le mardi de Pâques 1724

Osteroratorium, BWV 249 (1725)
Oratorio donné à Leipzig pour le dimanche de Pâques 1725

distribution

Anna El Khashem, soprano
Mari Askvik, alto
Nick Pritchard, ténor
Edwin Crossley Mercer, basse

Chœur de Chambre de Namur
Thibault Lenaerts, Chef de chœur

Les Talens Lyriques
Christophe Rousset, direction musicale



approfondir

LIRE aussi notre dossier spécial l’**ORATORIO DE PÂQUES DE JS BACH** : https://www.classiquenews.com/oratorio-de-paques-de-jean-sebastien-bach-bwv-249/

Oratorio de Pâques de Jean Sébastien Bach (BWV 249)